me, la prédication de l'Evangile, les conquêtes des Arabes, & plusieurs autres traits et
qui ont du grand : C'est un génie qui ne se
fait que de grandes matieres, lesquelles tienment toûjours par quelque chose à l'Histoire et
d'Espagne; en quoi jamais Historien n'a es

tant honnoré sa Patrie, puisqu'il y rapporte se tout ce qui s'est fait de grand au monde.»

Ne diroit-on pas, Monsieur, que le P. Rapin a voulu par ces paroles désigner le Pere Bertholet? Car remarquez, je vous prie, que se croyant, à l'exemple de Mariana, les digressions permises, il a eu soin comme lui qu'elles tinssent toûjours par quelque chose à l'objet principal. De plus, il les y a tellement liées, qu'on peut dire qu'elles y ont un rapport nécessaire.

Quand est-ce qu'il parle des Romains? c'est lorsque ces Conquérans eurent soûmis vôtre Province à leur domination, & que par-là tout y devint commun avec Rome. Il en est de même de quantité d'autres faits. S'il donne en partie l'Histoire des Francs, c'est que par la conquête du Luxembourg, les Francs entrerent dans tons les droits des Romains. S'il rapporte ce qui s'est passé de plus remarquable en Austrasie, c'est que les principaux Monastéres du Luxembourg y furent fondés en ce tems, outre que le P. B. est le premier qui ait rectifié la chronologie de ces siécles rénébreux, & donné une lifte exacte des Rois d'Austrasie. S'il entre dans un récit circonstancié des gestes des Archevêques de Treves, c'est qu'il n'a pas d'autre Ecclésiastique principal, & que la plus grande portion du Luxembourg dépend pour le Spirituel de l'Eglise de Treves. S'il parle du Comté de Na-